

TABLEAU COMPARATIF DES CARACTERES  
 DE DRYOPTERIS FILIX-MAS (L.) SCHOTT  
 ET DE DRYOPTERIS x TAVELII ROTHM.

par E. Contré & R. Daunus

Ces quelques notes n'ont d'autre prétention que d'attirer l'attention de nos sociétaires sur cette plante méconnue qu'est Dryopteris x tavelii, souvent prise pour Dryopteris filix-mas. C'est pourquoi nous nous bornons ici à mentionner les caractères distinctifs des deux plantes visibles sur le terrain sans microscope et même sans loupe. On les reconnaît ordinairement au coup d'oeil sur le terrain, même à l'état juvénile. Les échantillons d'herbier sont, dans certains cas au moins, plus difficiles à distinguer de Dryopteris filix-mas, surtout lorsque les écailles sont relativement peu nombreuses et de couleur claire. Sans prétendre à l'infailibilité, nous examinerons bien volontiers les échantillons que des confrères pourraient nous adresser.

	<u>DRYOPTERIS FILIX-MAS</u>	<u>DRYOPTERIS X TAVELII</u>
<u>limbe:</u>	- plus souple, d'un vert plus clair, surtout dans les stations ombragées.	- plus coriace, d'un vert plus foncé, à lobes primaires insérés perpendiculairement au pétiole.
<u>pétiole:</u>	- à écailles éparses, brun-clair à fauve-pâle.	- à écailles beaucoup plus nombreuses et de teinte plus foncée. Dans certains échantillons (par exemple à Meux en Ch. <sup>te</sup> Mme.) le pétiole est presque complètement caché en raison de la densité des écailles.
<u>rachis:</u>	- très peu écailleux. - <u>jamais teinté de noir aux points d'insertion des lobes primaires.</u>	- à écailles nombreuses. - <u>± mais toujours taché de noir aux points d'insertion des lobes primaires.</u>
<u>lobes secondaires:</u>	- <u>arrondis au sommet.</u>  - <u>dentés à lobés.</u>  - bords latéraux convergents.	- variables: <u>± tronqués</u> ou <u>± arrondis</u> au sommet, ordinairement sur la même fronde. - <u>très faiblement dentés à sub-entiers sur les bords; quelques faibles dents au sommet.</u> - bords latéraux parallèles.
<u>résistance au froid:</u>	- <u>sensible au froid.</u> Dès les premières gelées sérieuses, le limbe roussit. (En novembre 73, 2 jours de gelées	- <u>beaucoup plus résistant au froid.</u> Les frondes passent la plupart de nos hivers tempérés sans trop souff-

<p><u>résistance au froid:</u> (suite)</p>	<p>à -7, -8° avaient roussi les feuilles à 50% au moins). Les frondes deviennent alors flasques et s'affaissent.</p>	<p>frir. La forme de Meux, mentionnée plus haut, beaucoup plus vigoureuse (frondes de 1,40m.) résiste très bien au froid. Fin février 1974, elles étaient encore récoltables, alors que celles de Fenioux ( 17 ), par exemple, avaient souffert davantage. Même remarque en forêt d'Aixe-sur-Vienne (H. Bouby, avril 7 3; vu le 14 avril 1973, E.C.): une douzaine de pieds de <u>D. tavelii</u> avaient parfaitement résisté aux rigueurs de l'hiver limousin, alors que <u>D. filix-mas</u> était presque détruit. Même remarque encore en forêt des Cars (H.V.) où <u>D. X tavelii</u>, AC le long du ruisseau de la Sagne était encore en bon état le 14 avril 1973, contrairement à <u>Dryopteris filix-mas</u> de la même localité (H. Bouby et E. Contré). La résistance au froid est ordinairement nettement plus marquée chez <u>Dryopteris X tavelii</u> que chez <u>Dryopteris filix-mas</u>.</p>
--	--	--

Ceux de nos confrères qui s'intéresseraient particulièrement aux fougères du groupe D. filix mas trouveront une abondante documentation et un copieux index bibliographique dans une étude de Léopold Reichling intitulée : "Dryopteris paleacea (Sw.) Handel-Mazzetti et Dryopteris X Tavelii Rothmaler au Grand-Duché du Luxembourg et en Belgique". ( Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique, Tome 86, p.39 à 57. (Octobre 1953).

Dans un prochain Bulletin nous pensons être en mesure de publier la liste des localités de Dryopteris X tavelii reconnues dans le Centre-Ouest et le Limousin.